

À mon arrivée, je sortais à nouveau de thérapie; ma troisième depuis 2014. Mon but en emménageant à l'ASMT était de me permettre de compléter mes travaux compensatoires, d'avoir un encadrement ainsi qu'un soutien pour m'aider à affronter les difficultés auxquelles je suis constamment confrontés. Ce ne fut pas facile évidemment, mais j'y suis arrivé. Mon parcours s'est vu couronné de succès et ce n'est que le début d'une nouvelle vie pour moi.

Pour vous faire un portrait rapide, je viens d'une famille dysfonctionnelle et dès que j'ai atteint l'adolescence, j'ai commencé à consommer des drogues et à faire toutes sortes de conneries pour m'en procurer. DPJ, fugues, itinérance, bref je ne l'ai pas eu facile. À l'âge de 17 ans, j'ai rencontré la mère de mes enfants et j'ai tout arrêté pour elle. J'ai passé pas loin de neuf ans à ses côtés. Puis, un jour, elle me demanda le divorce; ce jour-là, c'est comme si la Terre venait d'arrêter de tourner. Bref, je n'ai pas su gérer et plusieurs événements m'ont conduit en prison. À ma sortie, j'ai constaté la perte de mon logement ainsi que de tous souvenirs s'y trouvant et je me suis de nouveau retrouvé « dans la rue ». Par la suite, j'ai dû passer presque dix ans à faire de la prison, vivre dans la rue et consommer des drogues jusqu'au jour où j'ai décidé que c'était assez. Je me souviendrai toujours de cette date : le 21 juin 2017, je sortais de prison et je me suis promis de ne plus jamais y retourner. Thérapie fermée avec confrontation de six mois, ensuite ressource comme le Virage, suivis externes, etc... j'ai fait plus que ce qu'on m'a recommandé et finalement, j'ai retrouvé mes enfants avec qui je reforme le lien petit à petit. J'ai une job que j'adore. Je vie seul en appartement et quoique ma vie ne soit pas toujours rose, je l'aime cette nouvelle vie que je me suis accordée à travers mes efforts.

Francis Vlayen